



Schweizerische Koordinationsstelle für Bildungsforschung
Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation
Centro svizzero di coordinamento della ricerca educativa
Swiss Co-ordination Centre for Research in Education

Entfelderstrasse 61, 5000 Aarau
Tel. 062 835 23 90
Fax 062 835 23 99
e-mail: skbf.csre@email.ch
<http://www.skbf-csre.ch>

Information sur la recherche éducationnelle

Enquête permanente sur la recherche éducationnelle en Suisse

Information Bildungsforschung

Permanente Erhebung über Projekte der schweizerischen Bildungsforschung

Informazione sulla ricerca educativa

Inchiesta permanente sulla ricerca educativa in Svizzera

ISSN 1013-6258

Durée de la recherche. Laufzeit des Projekts:

07:041

2006

Titre/thématique de la recherche. Titel/Thema des Projekts:

Que pensent les élèves des CO de Vernier de leur école? Perceptions comparées des futurs décrocheurs scolaires et de l'ensemble des élèves

Urteile der Sekundarschüler von Vernier über ihre Schule und Indizien künftiger Bildungsverweigerung

Institution:

Service de la recherche en éducation (SRED) du Département de l'instruction publique, 12, Quai du Rhône, 1205 Genève, tél. 022 327 57 11, fax 022 327 57 18, <http://www.geneve.ch/sred/>

Chercheurs/personne à contacter. Bearbeitung/Kontaktperson:

Jean-Marc Jaeggi ([jean-marc.jaeggi\[at\]etat.ge.ch](mailto:jean-marc.jaeggi[at]etat.ge.ch))

Brève description de la recherche:

Ce rapport est basé sur une enquête écrite (questionnaire) conduite en 2002 auprès des élèves de 9^e année du Cycle d'orientation genevois (commune de Vernier, établissements des Coudriers et du Renard) et qui porte sur différentes dimensions relatives à la vie scolaire. Le rapport s'intéresse particulièrement au décrochage scolaire, thématique importante dans une société qui laisse de moins en moins de place aux personnes dépourvues d'une qualification reconnue par une certification ou un diplôme. Les élèves qui, au cours des trois ans écoulés depuis l'enquête, ont quitté le système d'enseignement, avaient-ils donné des réponses qui auraient éventuellement permis de prévoir (voire de prévenir) leur décrochage ? L'analyse a permis de découvrir 26 élèves (sur un total de 387) dont on peut supposer qu'ils étaient décrocheurs. Ce nombre est bien sûr trop restreint pour permettre des conclusions assurées ; il s'agit plutôt de pistes pour des recherches futures. Sur quelques points, d'ailleurs assez peu nombreux vu le nombre de questions abordées dans le questionnaire, les décrocheurs se distinguent tendanciellement de l'ensemble des élèves. Ce sont évidemment les points qui retiennent particulièrement l'attention.

En ce qui les concerne, ces élèves estiment avoir davantage de difficultés scolaires et moins s'investir personnellement pour l'école ; ils jugent moins important le fait d'avoir de « bonnes » notes à l'école et attribuent moins d'utilité aux matières enseignées pour leur vie future ; ils disent plus souvent ne pas aimer leurs enseignants et estiment plus problématique la disponibilité de ces derniers à leur égard. Leurs parents semblent avoir moins d'intérêt pour leur scolarité et les aider moins ; leurs loisirs sont plus souvent de type «copains-copines» et plus rarement pratiqués de manière organisée.

L'auteur souligne qu'il ne pourra s'agir d'orienter tous les enfants présentant ces «symptômes» vers des programmes de prévention, puisque l'effet d'étiquetage se manifestant chaque fois que l'on isole une catégorie d'élèves risquerait de biaiser fortement les effets positifs des mesures prises en leur faveur. Les précautions à prendre seraient par ailleurs d'autant plus importantes à envisager avec sérieux dans un contexte général où l'élévation des exigences, tant à l'intérieur du système scolaire que dans le monde de travail, tend à multiplier les difficultés d'insertion des élèves ayant été désignés comme «différents», plus faibles ou plus vulnérables dans tel ou tel registre.

Kurzbeschreibung:

Dieser Forschungsbericht stützt sich auf Daten, welche 2002 in zwei Schulen der Genfer Orientierungsstufe in der Vorortsgemeinde Vernier im Rahmen einer schriftlichen Erhebung gesammelt worden waren. Die jetzige Auswertung interessierte sich vor allem für die Problematik der Jugendlichen, die sich ohne zertifizierte Ausbildung aus dem Bildungssektor verabschiedeten, ein zunehmend schwerer wiegendes Problem in einer Zeit, wo Lebenschancen immer stärker von formalen Qualifikationen abhängen. Es ging also um die Frage, ob die Jugendlichen, die sich in den drei Jahren nach der Befragung aus dem Bildungssystem verabschiedeten, in der Befragung Antworten gegeben hatten, aus denen sich ihre nachmalige Bildungsverweigerung hätte herauslesen lassen. Die Analyse der Daten von 2002 führte zu 26 Schülerinnen und Schülern (aus einem Total von 387), die vermutlich als Ausbildungsverweigerer betrachtet werden können: sicher zu wenige, um verallgemeinerbare Schlüsse zu ziehen, aber genug, um Hinweise für weitere Forschungsaktivitäten zu liefern. In vielen Punkten unterscheiden sich die 26 kaum vom Rest der Befragten; in einigen Punkten sind lassen sich aber doch Unterschiede festmachen.

So geben die späteren Bildungsabgängerinnen und Bildungsabgänger überhäufig an, sie seien mit Schulschwierigkeiten konfrontiert, oder sagen, die schulischen Angelegenheiten seien ihnen nicht sehr wichtig. Gute Noten zu haben hat für sie keine sehr hohe Priorität, und sie glauben nicht daran, dass das, was sie in der Schule lernen sollen, von grosser Bedeutung für ihr späteres Leben sein könnte. Häufig mögen sie auch ihre Lehrerinnen oder Lehrer nicht besonders und glauben auch nicht, dass sich diese ihrerseits gross um sie kümmern. Ihre Eltern kümmern sich eher wenig darum, wie es ihnen in der Schule ergeht, und leisten auch kaum Unterstützung in dieser Hinsicht.

Der Autor unterstreicht, es könne nicht darum gehen, alle Jugendlichen mit einer derartigen «Symptomatik» in besondere Programme zu stecken; der Stigmatisierungseffekt, der damit einherginge und der sich unfehlbar einstelle, wenn eine Kategorie besonderer Schüler ausgesondert werde, wäre geeignet, die gutgemeinten Massnahmen ihrer Wirkung zu berauben. Aber angesichts sich erhöhender Anforderungen sowohl im Bildungssystem wie auch in der Arbeitswelt sei es unabdingbar, nach Möglichkeiten zu forschen, diesen zunehmend gefährdeten Heranwachsenden beim Übergang von der Schule ins Erwachsenenleben zu helfen.

Descripteurs (EUDISED):

*jeune sans qualification; *abandon d'études; *passage à la vie active; groupe à risque; secondaire deuxième cycle; élève sortant

- *méthodologiques*: questionnaire; analyse secondaire

Deskriptoren (EUDISED):

*unqualifizierte Jugendliche; *Dropout; *Übergang zur Arbeitswelt; Risikogruppe; Sekundarstufe I; Schulabgänger

- *methodologisch*: Fragebogen; Sekundäranalyse

* = Descripteurs principaux / Hauptdeskriptoren

Publications. Veröffentlichungen:

Jaeggi, Jean-Marc. *Que pensent les élèves des CO de Vernier de leur école ? : Perceptions comparées des futurs décrocheurs scolaires et de l'ensemble des élèves*. Genève: Département de l'instruction publique, Service de la recherche en éducation (SRED), Décembre 2006, 33 p.

Hier erwähnte Publikationen sind über den Buchhandel oder die umseitig vermerkte Institution oder Kontaktperson zu beziehen, nicht bei der SKBF. • Les publications mentionnées dans l'Information sur la recherche éducationnelle ne sont pas disponibles au CSRE; veuillez vous adresser à votre libraire ou à l'institution / la personne mentionnées en première page.

Méthodes de recherche. Methoden:

analyse secondaire d'une enquête écrite

Délimitation géographique. Geographischer Raum:

commune de Verbier (canton de Genève)

Type de recherche. Art des Projekts:

recherche dans le cadre des activités régulières du SRED

Mandant de la recherche. Auftraggeber:

formellement: Département de l'Instruction publique du canton de Genève

Financement. Finanzierung:

dans le cadre du budget ordinaire du SRED